

Je ne dormirai pas

Annie Saumont

Volume 39, numéro 2 (230), avril 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32508ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Saumont, A. (1997). Je ne dormirai pas. *Liberté*, 39(2), 86–90.

ANNIE SAUMONT*

JE NE DORMIRAI PAS

Non.

Elle dit, Dors bien. Elle dit même, Fais de beaux rêves. Puis elle dit, Demain sera une merveilleuse journée. Dors. Il faudrait la rappeler et qu'elle explique. Que va-t-il arriver demain qui déjà la rend si joyeuse. Lui, l'enfant, dit que demain il aura encore à peine un peu plus que l'âge de raison et mal aux dents et peur du loup.

*

Elle dit, Tu devrais comprendre que je ne peux pas t'emmener partout avec moi. Ceux qui m'engagent, je ne tiens pas à leur donner l'impression que je bâcle mon travail, les regards sans cesse fixés sur mon gentil petit garçon. Ma voix se casserait j'en suis sûre au beau milieu d'une chanson si je le surprénais soudain s'enfonçant un doigt dans le nez ou renversant son verre.

Il ne renverse pas les verres, ne met pas les doigts dans son nez pas souvent. Seul le soir à la maison il a

* Romancière, nouvelliste, Annie Saumont a publié plus d'une dizaine de romans et de recueils de nouvelles, dont *Après* (Julliard, 1996), *Le lait est un liquide blanc* (Julliard, 1995), *Quelque chose de la vie* (Seghers, 1991) et *Quelquefois dans les cérémonies* (Gallimard, 1981). Elle vit à Paris.

mal aux dents et peur du crocodile, de la panthère et du chacal.

*

Elle dit, Dors bien. Elle dit, Quand j'aurai enregistré mon album et que les disquaires le vendront à des cent mille exemplaires, toi et moi on vivra comme vivent les princes, on ira à Vienne à Florence à Miami. Tu auras des Air Jordan et tout l'équipement NBA. Tu joueras de la batterie ou du saxo. Tu monteras à cheval le dimanche.

Les chevaux, il dit qu'il en a peur aussi.

*

Elle annonce, Je vais rentrer très tard, demain matin je ne serai pas encore levée quand tu partiras pour la classe. Tu es grand, tu n'as pas besoin qu'on t'accompagne. N'oublie pas de régler l'alarme de ton réveil, bois ton lait mange des corn-flakes ne charge pas trop ton cartable. Lorsque j'aurai ma photo en couverture des magazines je t'enverrai dans un collège suisse. Avec les enfants des ministres, les fils des stars de cinéma.

Sur le chemin de l'école au bout de la rue piétonnière un homme a culbuté un cageot et dessus retourne des cartes, il interpelle les passants pour les inviter à parier rouge ou noir. Quand il dit à ses partenaires, Hey le plouc, allonge tes cent balles il n'a pas l'air commode. Avec l'enfant il est plus doux, il lui a proposé un tour sur sa moto. On interdit aux enfants de grimper dans la voiture d'un inconnu. Rouler en Harley Davidson c'est une autre affaire. Sans doute l'enfant aurait dit oui s'il n'avait pas eu peur du chien tapi sous le cageot renversé.

*

Elle soupire, Ton père nous a quittés à cause de ma carrière du moins à ce qu'il prétend. Elle dit qu'il lui reprochait de ne jamais être à la maison. Il n'admettait pas les obligations imposées aux artistes, les contraintes. Mais dit-elle aussi, bientôt tu le reverras, il viendra te chercher en juillet il t'emmènera chez sa mère à lui. Ta mamie tu t'en souviens, tu l'appelais mamie-confitures lorsque tu étais petit.

Sur le mur de la chambre chez grand-mère il y a une croix en bois noir et dessus un personnage presque nu le front couronné d'épines, le ventre fendu, des clous enfoncés dans les mains et les pieds du rouge au bord des trous. Une fois pendant les vacances l'araignée-du-matin-chagrin s'est posée imprudemment sur l'épaule du supplicié. Mamie l'a vue, elle a crié que Germaine avait encore fait un vrai ménage de souillon. Alors elle a pris le plumeau, elle a cassé la jolie toile arraché les fils, écrasé l'insecte.

L'enfant a pleuré. Pourtant il a toujours dit qu'il avait peur des araignées.

*

L'enfant a mangé la tranche de jambon et la salade de tomates qui étaient dans le frigo. Il s'est mis à ses devoirs il a révisé les tables de huit et neuf et vérifié avec sa calculette. Puis il s'est lavé les dents, s'est installé en pyjama devant les bagarres à la télé.

Quand elle est rentrée l'enfant était au lit feuilletant une BD. Elle a dit, Dors vite. L'enfant a demandé, S'il te plaît laisse la lumière sur le palier ça fera fuir les serpents.

*

Elle dit, Dodo l'enfant do. Elle avance une main caressante. Elle dit, Figure-toi que le directeur de la meilleure salle de variétés me propose une audition devant un public de grands décideurs, de sponsors, oui la chance de ma vie. Je te raconterai. Dors chéri.

Il dit qu'il n'a pas sommeil.

À l'école le maître parle des protozoaires. Qui pululent dans une goutte d'eau grossie par le microscope. Ça n'est pas au programme de la classe mais le maître a déclaré qu'on ne s'y prend jamais trop tôt pour réfléchir et observer. Des millions de bêtes grouillaient sur la plaque. L'enfant avoue qu'il a peur de l'amibe.

*

Elle a dit, Dors mon amour. Tu sauras plus tard tout ce que ça coûte dans un monde sans pitié, oui tout ce qu'on doit mettre en jeu quand on a résolu de gagner.

Dans la rue le joueur de cartes proclame, pour attirer les flambeurs hésitant soudain à tendre leur billet qu'il faut savoir braver le hasard et courir des risques.

L'enfant a accepté l'offre d'un petit tour sur la moto. Qui s'est prolongé loin dans la campagne puis l'homme s'est arrêté, a dit à l'enfant, Descends, l'air et le vent ça donne soif. Il a sorti de la sacoche une bouteille d'Évian un gobelet il a versé l'eau dans le verre il a ajouté quelque chose, il a dit, Poudre au citron riche en vitamines. L'enfant a bu.

*

L'enfant est dans la cave. Blotti sur une paille. Un homme en cagoule noire lui a donné de la soupe et un hamburger avec du ketchup. L'enfant dit qu'il n'a plus mal aux dents mais qu'il a un peu mal au cœur.

La voix de l'homme est étouffée. Le visage caché sous un masque. L'homme a prévenu l'enfant, Si tu cries je t'attache.

L'homme a dit, Tu manges et tu dors. Le temps pour nous de contacter ta mère. Et le temps qu'elle s'adresse à son jules, ce vieux friqué du show-biz, un pourri qui se l'enfile gratos en lui promettant le gros lot.

L'enfant a relevé la tête.

Il a dit, Je ne dormirai pas. J'ai peur.

Des rats.